

Drame de Lamprat, la mémoire entretenue

Lors d'une cérémonie, les anciens combattants ont rappelé le souvenir des neuf jeunes victimes de l'occupant allemand.



Les personnalités présentes auprès la stèle érigée en 1994 à la mémoire des victimes.

Dimanche matin, c'est une cérémonie, comme toujours empreinte de solennité, qui a marqué le 74^e anniversaire du drame de Lamprat en Plounévezel, village où le 8 juin 1944, neuf jeunes résistants, réfractaires du STO, furent arrêtés puis torturés avant d'être pendus par l'occupant allemand, du Moulin Meur, en Plounévezel, jusqu'à Saint-Caradec (22).

La cérémonie, orchestrée par la Fnaca (les anciens combattants en Afrique du nord), avait débuté par un dépôt de gerbes place de la Résistance, à Carhaix.

Lors de sa prise de paroles, Roger le Denmat, président local de la Fnaca, rappelait le souvenir de Marie-Louise Baron décédée il y a tout juste un an, dernier témoin oculaire

du drame. Elle était l'une des filles de la ferme où furent capturés les jeunes résistants.

Puis ce fut au tour de Marcel Ollivier, président de la Fnaca de Carhaix, de lire le message d'Anne Friant, empêchée, présidente de l'Anacr 29 (Anciens combattants de la Résistance) avant le témoignage, plein d'émotion, de Marcel Le Goff, fils d'une des victimes, pendu à 22 ans, à la Pie, en Paule. « **Un père que je n'ai jamais connu puisqu'encore dans le ventre de ma mère à ce moment-là et avec qui je n'ai pu partager mes jeux d'enfants...** »

La cérémonie s'est achevée par le *Chant des partisans* et *Nuit et brouillard*, interprétés par la chorale Chantaccord.